

LE TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

Vol. XIX No. 36

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Rédigé en Collaboration.

Salle de Lecture
Assemblée Législative
31 av. St-J

TROIS-RIVIERES

MARDI 14 MAI 1907

LA RIVIERE-DU-LOUP EN 1725

(Pour le "Trifluvien")

Qu'audeessus des dits vingt arpents, en remontant la dite rivière, est le sieur PIERRE LAMIRANDE qui possède cinq arpents de front sur la profondeur qui se trouve jusqu'à la "Petite" Rivière du Loup, chargés de trois livres quinze sols et deux chapons et demi de cens et rentes et de quarante-cinq sols pour le droit de commune. Lequel a maison, grange, étable et trente arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est la terre de feu CHARLES LAMONTAGNE qui possède cinq arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de 4 livres 5 sols et deux chapons et demi de cens et rentes et quatre livres dix sols pour le droit de commune. Laquelle a maison, grange étable et vingt-cinq arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est PIERRE GUINARD qui possède trois arpents et demi de front sur la dite profondeur, chargés de cinquante-sept sols et deux chapons de cens et rentes et quarante cinq sols pour le droit de commune. Laquelle a maison, grange, étable et trente arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est la Demoiselle veuve LEMAÎTRE LALONGE qui possède douze arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de huit livres cinq sols quatre chapons et demi de cens et rentes et quatre livres dix sols pour le droit de commune. Laquelle a maison, grange, étable et trente arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est JEAN LESAÏE qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de trois livres deux chapons de cens et rentes et de quarante cinq sols pour le droit de commune. Lequel a maison, grange, étable et dix arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est PIERRE VALCOURT qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de quarante cinq sols un chapon et demi de cens et rentes et du même droit de commune. Lequel n'a qu'une maison et dix arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est JEAN-BAPTISTE BEAUPRE qui possède cinq arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de trois livres et deux chapons de cens et rentes et du même droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement quatre arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est MAURICE BERGERON qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de trois livres et trois chapons de cens et rentes et de trois livres pour le droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement dix arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est FRANÇOIS BELLENOIX qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés des mêmes cens et rentes et droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement trois arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est MICHEL GENON (Lemaître) qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de cinq sols pour tous cens et rentes. Lequel n'a aucun bâtiment, ni défrichement.

Qu'audeessus est PHILIBERT BERGERON qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de trois livres et trois chapons de cens et rentes et trois livres pour droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement environ six arpents de terre défrichée.

Qu'audeessus est PIERRE LA-FONTAINE qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de quatre livres et quatre chapons de cens et rentes et trois livres pour droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, ni défrichement.

Qu'audeessus est JEAN GERLES (Desjarlais) qui possède cinq arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de quarante cinq sols et deux chapons de cens et rentes et de quarante cinq sols pour le droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, ni défrichement.

Qu'audeessus est JEAN GROSLOT qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de trois livres et trois chapons de cens et rentes et trois livres pour le droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, ni défrichement.

Qu'audeessus est une terre de quatre arpents de front, sur la dite profondeur, concédée à la "Fabrique de l'Eglise Saint-Antoine construite sur le dit fief, à la charge de quatre messes basses, par an, sur laquelle il n'y a encore aucun défrichement.

Qu'audeessus est le restant de terre de la profondeur du dit fief non concédé. Que dans la dite "Petite rivière du Loup, du côté du sud-ouest d'icelle, à environ vingt arpents du bord du lac, sont les habitants qui suivent, en remontant la dite rivière, savoir:

CHARLES LAMONTAGNE qui possède deux arpents et demi de front, sur la dite profondeur qui se trouve jusqu'à la ligne du dit fief Saint-Jean, chargés de quarante sols et un chapon de cens et rentes et de quarante cinq sols pour le droit de commune. Lequel n'a encore aucun bâtiment, mais seulement environ quatre arpents de terre défrichée.

Qu'audeessus est PIERRE BELLEGARDE (Gerbeau) qui possède quatre arpents de front sur la dite profondeur, chargés de cinquante deux sols et trois chapons et demi de cens et rentes et du même droit de commune. Lequel a maison, grange, étable et dix arpents de terre labourable.

Qu'audeessus est JEAN CHRETIEN qui possède cinq arpents de front sur la dite profondeur, chargés de trois livres et deux chapons de cens et rentes et du même droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement trois arpents de terre défrichée.

Qu'audeessus est FRANÇOIS JOLICOEUR (Dupuis), qui possède quatre arpents de front, sur la dite profondeur, chargés de quatre livres et quatre chapons de cens et rentes et de trois livres pour le droit de commune. Lequel n'a aucun bâtiment, mais seulement trois arpents de terre défrichée.

Que sur le dit fief Saint-Jean il n'y a encore aucun habitant, ni défrichement, attendu que les terres sont inondées, tous les printemps.

Lesquels "Aveux et Denombrement," le dit sieur compa-

Dr G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria

Membre de la Société Médicale de Boston ET SPECIALISTE

POUR LES MALADIES DES YEUX

CONSULTATIONS

2 HEURES A 5 HEURES P. M.

TELEPHONE BELL EST 1840

500 RUE ST-DENIS

PRES DU CARRE ST-LOUIS

MONTREAL

Comment enseigner

Le Cathéchisme

A l'école Primaire

—O—

Conférence

Donnée au Congrès pédagogique tenu aux Trois-Rivières durant le mois d'août 1906

LE CHANOINE M. BÉLIL, V. G.

—O—

PRIX 10 cts

Expédié franc de port sur réception du prix.

"Succession de Henry E. Hart"

Toutes personnes endettées envers la dite succession, soit par billets, obligations ou autrement, sont par les présentes notifiées de venir régler sans délai avec les soussignés.

R. Kiernan,

Louise-Alexandrina Kiernan

Exécuteurs testamentaires conjoints.

Bureau d'Enregistrement.

Trois-Rivières 27 avril 1907.

rant au dit nom, a déclaré contenir la vérité et a signé.

POULIN et BEGON.

Après cette nomenclature aride, mais qui n'en renferme pas moins des données très précieuses, sur les censitaires des Dames Ursulines, tous anciens défricheurs du sol de la Rivière-du-Loup, il est à propos d'ajouter quelques notes généalogiques sur ces pionniers, véritables fondateurs de cette vieille localité. Ces nobles censitaires de 1725, sont d'ailleurs, pour la plus part, les souches de familles aujourd'hui très nombreuses, à la Rivière-du-Loup, et dans tout le comté de Maskinongé.

Depuis l'article du vendredi, 2 mai, grâce à M. Léandre Lamontagne, j'ai pu identifier JEAN-FRANÇOIS SAINT-GERMAIN, qui figure parmi les censitaires. Il n'est autre que Jean Gaussain, mentionné à la page 204, du quatrième volume de Mgr Tanguay. Jean-François Gaussain, dit Brizard-Saint-Germain, se maria le 2 juin 1711, à Trois-Rivières, à Jeanne Bauliac, fille de François. Ses parents, de France, étaient Jean Gaussain et Jacqueline Gengonelle, de Saint-Germain, Bordeaux; il fut inhumé, le 19 février 1728 à la Rivière-du-Loup.

(à suivre)

F. L.-DESAULNIERS.

Montréal, 6 mai 1907.

Gardez le LINIMENT MIGNARD dans votre maison.

Bonne nouvelle pour les Déposants !!!

La Banque d'Hochelaga

PAIERA OU CAPITALISERA A L'AVENIR

Les intérêts sur Dépôts d'Épargne, quatre fois par année aux mêmes dates que ses dividendes, savoir :

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre

Quelques chiffres éloquentes, extraits de son rapport du 30 Nov. 1906.

| | |
|---|----------------|
| Capital autorisé | \$4.000.000.00 |
| Capital payé | 2.000.000.07 |
| Fonds de réserve et profits non divisés | 1.619.710.57 |
| Dépôts | 12.250.816.78 |

(Augmentation pour l'année dernière \$1.994.316.29.)

| | |
|---|---------------|
| Or et argent en caisse, et autres valeurs immédiatement réalisables | 5.262.091.16 |
| Actif total | 18.224.340.30 |

(Augmentation pour l'année dernière \$2.559.879.95.)

N. B.—Surplus de l'Actif sur le Passif du au public \$3.619,710.50

Comme le prouve l'état ci-haut, La Banque d'Hochelaga est non-seulement la Banque Canadienne Française la plus forte, mais c'est aussi, une des Institutions financières les plus solides du Pays!

Nous recevons ici, tous les jours, les cours du change sur tous les pays du monde, et nous vendons directement le change sur Londres et Paris.

N. B.—Nous vendons aussi des Mandats, payables au pair, dans le monde entier, aux mêmes taux que les Compagnies d'Express.

J. F. BOULAIS, Gerant,

Supérieur des Trois-Rivières

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900

SIEGE CENTRAL : 7 & 9, Place d'Armes, MONTREAL, Canada

BUREAU DE DIRECTION

PRÉSIDENT : Monsieur H. LAPORTE,

VICE-PRÉSIDENT : M. S. CARSLLEY,
Monsieur G. N. DUCHARME,
Honorables L. BEAUBIEN,

Monsieur ROD. FORGET,
Monsieur G. M. BOSWORTH,
Monsieur TANCREDE BIENVENU

BUREAU DE CONTROLE
(Commissaires-Censeurs)

PRÉSIDENT Hon. Sir ALEX LACOSTE.

VICE-PRÉSIDENT : Dr E. P. LACHAPELLE
Honorables C. J. DOHERTY

Gérant Général : TANCREDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HATELIN

Inspecteur : ALEX. BOYER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, accepte les comptes d'épargne depuis \$ 1.00

Elle paie les intérêts sur les dépôts 4 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

—Vous pouvez aussi déposer votre argent sur CERTIFICAT DE DEPOT spécial, payable à HUIT JOURS D'AVIS et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3½ p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. cent, 6 mois, 3½ p. cent, 12 mois, 3¾ p. cent. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$ 500, ou plus.

Secoursale à Trois-Rivières.

No. 26 rue Du Platon.

NAP. LANGLOIS,
GERANT.

P. A. COUIN

—IMPORTATEUR DIRECT—

Ferronneries & Quincailleries

Département du Gros 13, RUE CRAIG.

Magasin de Détail 8, RUE DU PLATON

SPECIALITES

Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Constructeurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet de lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.

Agent pour les célèbres VERNIS VALENTINE & CIE de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.

Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

OUTILS

Pour tous les corps de métiers, spécialité d'outils de sculpteurs et d'outils de précision "Starret."

591 & 593 rue St-Laurent,

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc.

MONTREAL.

CHOSSES ET AUTRES

Le coucou est l'oiseau le plus matinal.

L'ex-impératrice Eugénie a 3,834 filleuls et filleules.

Le poids moyen du cœur humain est de 9 onces et demie.

Au Chili tous les terrains miniers appartiennent à l'Etat.

Un chien terrier, appartenant à lord Chetwynd, a vécu 36 ans.

Il faut un permis tout spécial pour être photographe en Russie.

Au Japon l'âge d'une personne compte du 1er janvier suivant sa naissance.

Un grand spécialiste attribue au mauvais air des villes le goût de leurs habitants pour les boissons alcoolisées.

L'église de Bargund, Norvège passe pour la construction en bois la plus vieille au monde. Elle date du onzième siècle.

On porte à 9 millions le nombre de machines à coudre dans le monde entier. Il s'en manufacture par année deux millions et demi.

La pipe à tabac dans la forme qu'elle a aujourd'hui passé pour avoir été inventée par le Dr Villarius en 1690.

A Breslau, en Allemagne, on montre aux étrangers une cheminée en papier, haute de dix-sept mètres et tout à fait à l'épreuve du feu.

Le seul marché de la Villette à Paris, livre en moyenne à la consommation par semaine, 4,752 bœufs, 1,508 vaches, 4, veaux, 26,000 moutons et 10,800 porcs.

Le budget municipal de New-York sera de \$117,000,000 en 1907, soit le cinquième des budgets réunis de 151 cités américaines dont la population dépasse 30,000.

Les chevaux mangent avec une extrême lenteur. Il leur faut en moyenne une heure un quart pour absorber 4 livres de foin sec, dont ils font en moyenne de 60 à 65 bols.

En 1793 et 1794, les officiers des armées françaises et, au témoignage de Soult, même les généraux, ne touchaient en argent que \$1.60 par mois. On se demande quel devait être le dénuement des soldats.

La phrase anglaise devient de plus en plus courte et concise. Sa moyenne autrefois était de 55 mots. Plus tard, il y a 50 ans, elle fut de 30. Aujourd'hui le journaliste qui sait son métier et sa langue ne dépasse pas une moyenne de 18.

Contrairement à ce qu'on en pourrait penser communément, l'éléphant parcourt les forêts sans laisser de traces de son passage; la dextérité de sa trompe qui relève et écarte les lianes sur son passage; l'élasticité de son pied ne laissent d'empreintes qu'autant que le terrain est défoncé par les pluies.

Un juge de la cité de Londres a ordonné le paiement d'une dette de 10 livres sterling contractée envers un prêteur, à raison de un penny par mois. Dix livres valant \$50, c'est à peu près dans deux cents ans que la dette sera tout à fait éteinte!

Le Rhume des foins est des plus désagréables; ce n'est pas une maladie d'été; on peut la contracter même en hiver. Le rhume des foins provient d'un pollen toxique qui se trouve sur certaines plantes; si ce pollen est sec, son action n'est pas

mo ns vive, et voilà pourquoi on peut avoir le rhume des foins en hiver.

Dans le désert de Californie, il y a un bain de sable chaud qui était déjà connu du temps des premiers aventuriers espagnols. Le sable se trouve au-dessous d'une couche légère d'eau tiède et les baigneurs, qui ne doivent jamais toucher le fond, sont suspendus dans une position verticale au moyen d'une longue barre transversale.

Sans remonter jusqu'à Louis XIV, il suffit de lire les romans de Balzac, dont on connaît la précision dans les détails, pour apprendre que, sous le règne de Louis-Philippe, un jeune homme pouvait être élégant et posséder groom et cabriolet avec un revenu de six mille francs (\$1,200). Aujourd'hui, le possesseur de cette fortune prend souvent le tramway et ses prodigalités consistent à voyager en première classe.

Les dames françaises qui peuvent porter des habits masculins doivent se prémunir d'un permis qui coûte \$10 par an. Six de ces permis ont été pris.

Des Femmes Distinguees

Se plaisent à faire usage de L'Herpicide.

Les femmes qui ont fait usage de l'Herpicide Newbro en parlent dans les meilleurs termes à cause de son effet se prompt pour nettoyer le cuir chevelu des dardres. Il fait que le cuir chevelu est toujours frais et calme les démangeaisons que causent les dardres. L'Herpicide Newbro guérit complètement les dardres comme il détruit le germe qui les cause. Le même germe fait tomber les cheveux et il finit par amener la calvitie: en détruisant, l'Herpicide arrête la chute des cheveux et prévient la calvitie. C'est aussi une pomade idéale pour les cheveux, car il leur donne un charme aristocratique qui est la distinction. Vendu par les meilleurs pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à Herpicide Co., Détroit, Mich. R. W. WILLIAMS, agent spécial, Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 103. Uldoric Carignan, marchand-épicer, de la cité des Trois-Rivières Demandeur

VS

Théophile Desaulniers, ci-devant de la paroisse de St-Jacques des Piles, et actuellement aux Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, ce 7 mai, 1907. LOTTINVILLE & DUMONT, P. S. S.

Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

Philippe Duchesneau et Ludger Duchesneau, tous deux commerçants de la paroisse de St-Tite et y faisant affaires en société sous les noms et raison de Duchesneau et Frère Demandeurs,

VS

Théophile Desaulniers, cultivateur de la paroisse de St-Jacques des Piles. Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 4 mai, 1907. LOTTINVILLE & DUMONT, P. C. S.

BOITE de POSTE 614 31& 33 Rue DU PLATON TELEPHONE 9

Louis Brunelle & Frere

MARCHANDS-EPICIER

EN GROS ET EN DETAIL.

Les acheteurs trouveront à des prix spéciaux, pour la ville des marchandises de première qualité en tous genres. Café et Thé de 20 à 40 cts. Pâtes Françaises (importées) et Canadiennes. Poudre à Pâte avec jolis présents. Amandes, Biscuits Fromages de toutes sortes: canadien, fort, et doux. Oka, Gruyère, Crème, Roquefort.

Beurre de table, Œufs frais et conservés, Jambon et Bacon etc. Vins Liqueurs de choix Brandy, Champagne, Vin de Table, "Vieux" Cherry, Vieux Port en bouteille et au gallon.

Nous donnons des coupons sur marchandises de tablette, ayant droit à de magnifiques cadeaux en argenterie.

Nous nous ferons un plaisir d'aller prendre les ordres à domicile lorsqu'on nous en fera la demande

UNE VISITE EST SOLLICITEE

BOITE POSTALE 585

TEL. BELL 15

THOMAS BOURNIVAL

MARCHAND-EPICIER

M. THOMAS BOURNIVAL offre à sa nombreuse clientèle à des prix excessivement bas.

Graines de Mil Canadien, Trèfle Rouge, Vermont, Alyske et Blanc, Blé et Blé-d'Inde à Silo

ainsi que toutes autres variétés de Graines de semence, portant l'inspection du Gouvernement.

Insistez pour la farine à boulanger "Polar Star" et la farine à Pâtisserie "Castor".

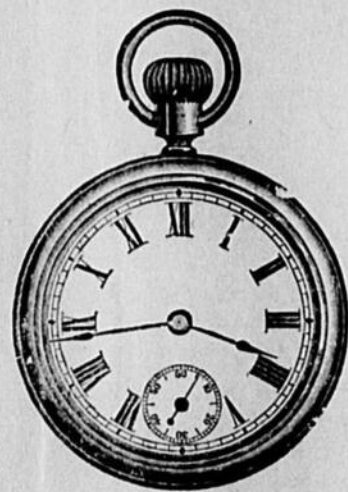
49 RUE DES FORGES

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN

No 30 Rue des Forges TROIS-RIVIERES



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine. Assortiment de Chapelets, montés en Or et en Argent Médailles, etc. Ouvrage fait par ces ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés dans le plus court délai.

J. A. DUPLESSIS

Ingénieur-Mécanicien

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SCIALITE : Scissaille et Poinçonneuse (shear and die pour Forgeron et (Jack screws.)

Toute lettre recevra une réponse

33 RUE ST-GEORGES

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE

Nous avons toute la quincaillerie et ferronnerie, lames de fer et acier, ferrures de portes, etc., etc., tous les outils du menuisier, plâtrier, peintre, serrurier, maçon, machiniste, sculpteur, etc. Et tout le matériel du constructeur.

USTENSILS DE CUISINE, et tout ce qui est nécessaire à une bonne ménagère à des très bas prix. EDW. CAVANAGH CO. 144, 2567, rue Notre-Dame - MONTREAL

Adresses d'Affaires

P. N. Martel C. R. N. L. Duplessis, C. R. MARTEL & DUPLESSIS Avocats Rue St-Joseph Trois-Rivières. 1,6,1904

JOS. G. HARNOIS Avocat 33 Avenue Laviolette Trois-Rivières

METHOT, COMEAU, OGDEN Avocats 15 et 17 Bonaventure Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD L. L. B. Avocat 37, Rue Alexandre. 1,6,04

L. P. GUILLFT Avocat 27 1-2 rue Alexandre

B. P. 46 BLONDIN & DESY Avocats 20 rue St-Joseph. MM. Blondin et Desy tiendront aussi un bureau à Louisville chez M. J. A. Coutu N. P. et un à Grand'Mère chez M. P. E. Blondin N. P.

Tel Bel 421. B. P. 648 A. LEBRUN Notaire 23 Bonaventure Argent à prêter, à la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre,

TELEPHONE BELL 235. J. A. LEMIRE, LL. L. Notaire Bureau et résidence: Coin des rues Hart et Alexandre. Ancienne place de P. O. Guitet, N. P. Créateur des commissaires pour l'érection des paroisses, la construction des églises, etc. Argent à prêter sur hypothèques à la ville et à la campagne. 1-8-1a

Tel. Bell No 210 Dr. J. E. DOHAN. Chirurgien-Dentiste Trois-Rivières. P. Q. Bureau: Edifice Banque Hochelaga.

LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY Anciens Elèves DES HOPITAUX DE PARIS Ont ouvert des Bureaux de consultation au No. 21 AVENUE LAVIOLETTE TROIS-RIVIERES

Medicine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.

Heures de bureau: 8 à 11 a. 1 à 4 p. 7 à 9 p.

NORMAND & CARIGNAN Agents d'Immeubles Bureau: Bâtisse Banque d'Hochelaga, Deuxième Etage. TROIS-RIVIERES 25-9-1a

Tailleur Conscientieux

C'est celui qui a à cœur de vous donner pour votre argent. Dans la qualité de l'étoffe d'abord, ensuite et surtout dans la fini de votre habit.

Si vous voulez avoir un habit tout-à-fait irréprochable vous n'avez qu'à vous rendre chez moi.

Mon stock du printemps est maintenant au complet

BOUTONS POUR COSTUMES DE DAMES LIVRES A COURT DELAI JOS. LAMBERT, MARCHAND-TAILLEUR 189 - Rue Notre-Dame - 189 TROIS-RIVIERES

Ne négligez pas un rhume ou une toue

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toue, l'écoulement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants.

Discours du Pape

Voici la traduction du discours prononcé par le Souverain Pontife à l'occasion de la remise de la barrette aux cardinaux préconisés dans le consistoire du 15 avril 1907.

Nous accueillons avec le plus vif plaisir les sentiments de dévouement et d'amour filial que vous nous avez exprimés ainsi qu'au Siège apostolique, en votre nom et en celui de vos chers confrères, à l'occasion de l'honneur de la pourpre cardinalice auquel vous avez été appelés.

Mais si Nous acceptons vos remerciements, nous devons pourtant dire que les éminentes vertus dont vous êtes ornés, les œuvres de zèle que vous avez accomplies, les autres services signalés que vous avez rendus à l'Eglise, sur les terrains les plus divers, vous rendaient dignes d'être admis dans le sein de Notre Sénat sacré.

Nous sommes heureux d'avoir non seulement l'espérance, mais aussi la certitude que, revêtus de cette nouvelle dignité, vous continuerez, comme par le passé à consacrer vos forces et vos talents à assister le Pontife romain dans le gouvernement de l'Eglise.

Si les Pontifes romains ont toujours eu besoin de secours extérieurs pour accomplir leur mission, ce besoin se fait maintenant plus vivement sentir dans les très graves circonstances dans lesquelles nous nous trouvons, et au milieu des assauts continuels auxquels l'Eglise est en butte de la part de ses ennemis.

Et ne croyez pas, vénérables frères, que Nous voulons faire allusion aux événements pourtant si douloureux de France, parce qu'ils sont largement compensés par les plus chères consolations: par l'admirable union de ce vénérable évêque-pape, le généreux désintéressement du clergé et la pieuse fermeté des catholiques, disposés à tous les sacrifices pour la sauvegarde de la foi et la gloire de leur patrie. Il est avéré une fois de plus que les persécutés ne font que mettre en évidence et montrer à l'admiration universelle les vertus des persécutés et tout au plus sont-elles comme les vagues de la mer qui, se brisant sur les écueils dans la tempête, les purifient, s'il est nécessaire, de la fange qui les souillait.

Et vous le savez, vénérables frères, c'est pour cette raison que l'Eglise ne craignait rien quand les édits césariens intimaient aux premiers chrétiens ou d'abandonner le culte du Christ ou de mourir, car du sang des martyrs surgissent de nouveaux prosélytes pour la foi. Mais la guerre terrible qui lui fait répéter, *Ecce in pace a-*

maritudo mea amarissima est

celle, dérivant de l'aberration des esprits, qui fait méconnaître ses doctrines et répéter dans le monde entier le cri de révolte, pour lequel furent chassés les rebelles du ciel.

Et rebelles ne sont que trop ceux qui professent et répètent sous des formes subtiles, des erreurs monstrueuses sur l'évolution du dogme, sur le retour au pur Evangile, c'est-à-dire y l'Evangile débarrassé de sa frondaison, comme ils disent des explicat ons de la théologie des définitions des conciles, des maximes de l'ascétisme; sur l'émancipation de l'Eglise, à leur manière nouvelle, sans se révolter pour n'être pas mis dehors mais néanmoins sans se soumettre pour ne point manquer à leurs propres convictions; enfin sur l'adaptation aux temps en toutes choses, dans la manière de parler, d'écrire et de prêcher une charité sans foi, toujours tendre pour les mécréants, mais qui ouvre à tous la voie de la ruine éternelle.

Vous voyez, vénérables frères, si Nous, qui devons défendre de toutes Nos forces le dépôt qui Nous a été confié, Nous n'avons pas raison d'être anxieux en présence de cet assaut qui ne constitue pas une hérésie, mais le résumé et le suc vénéneux de toutes les hérésies, qui tend à miner les fondements de la foi et à anéantir le christianisme.

Oui, anéantir le christianisme, parce que pour ces hérétiques modernes la sainte Ecriture n'est plus la source sûre de toutes les vérités, concernant la foi, mais un livre ordinaire.

L'inspiration se réduit pour eux aux doctrines dogmatiques entendues à leur manière, et, pour un peu, ils ne feraient pas de différence avec l'inspiration poétique d'Eschyle et d'Homère. L'Eglise est le légitime interprète de la Bible; elle est toutefois sujette aux règles de la science critique qui s'impose à la théologie et la rend son esclave.

Pour la tradition tout est relatif et sujet à des mutations et, par suite, l'autorité des saints Pères est réduite à rien. Et toutes ces mille erreurs se propagent dans des opuscules, des revues des livres ascétiques et jusque dans des romans et s'enveloppent de certains termes ambigus, sous des formes nébuleuses, afin d'avoir toujours un refuge prêt pour la défense, et de ne pas encourir une condamnation ouverte et aussi de prendre dans leurs lacets les esprits qui ne sont pas sur leurs gardes.

Aussi nous comptons sur votre concours, vénérables frères, pour que, quand avec les évêques suffragants de votre région vous connaîtrez de ces semeurs de zizanies, vous vous unissiez à Nous pour les combattre, vous signaliez le péril auquel les âmes sont exposées, vous dénonciez leurs livres aux Sacrées Congrégations romaines et vous usiez au besoin de la faculté à vous concédée par les sacrés canons et les condamnés solennellement étant bien persuadés de la très haute obligation que vous avez assumée d'aider le Pape dans le gouvernement de l'Eglise, de combattre l'erreur et de défendre la vérité jusqu'à l'effusion du sang.

Du reste, Nous Nous confions chers fils, dans le Seigneur qui Nous donnera dans le temps opportun les secours nécessaires. Que la bénédiction apostolique que vous avez demandée descende abondamment sur vous, sur le clergé et sur le peuple de vos diocèses, sur tous les vénérables évêques et les fils choisis qui, par leur présence, ont orné cette solennelle cérémonie; sur vous et vos parents; qu'elle soit pour tous et pour chacun la source des grâces les plus douces consolations.

Les Mufles !

M. de Stuers est, à Paris, l'ambassadeur de la Hollande protestante et d'une reine protestante aussi. Mais M. de Stuers est un galant homme, un honnête homme. Parmi tous les diplomates d'Europe accrédités auprès du V... président de la V... République maçonnique de France, c'est celui qui a, le plus énergiquement, exprimé le sentiment de l'opinion publique à l'égard des FF... qui tiennent aujourd'hui la France sous leurs ignobles pattes.

Le Figaro, de Paris—qui publie les duplicata des documents des gens, par la bande Clemenceau, au domicile de la nonciature apostolique de Paris— a reproduit le 6 avril une lettre de Mgr Montagnini, secrétaire de la nonciature, au cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de Pie X, l'informant des rapports que le secrétaire de la nonciature avait eus avec les diplomates accrédités à Paris. Cette lettre mentionne notamment les appréciations absolument justes de M. de Stuers au sujet des exploits de la maçonnerie en France.

La lettre de Mgr Montagnini rapporte que M. de Stuers, ministre de Hollande, en France, appela Mgr Montagnini et lui dit qu'il désirait lui exprimer personnellement son regret du conflit du gouvernement français avec le Vatican, au sujet duquel il avait réfléchi.

Mgr Montagnini écrit: "M. de Stuers a dit que la France se corrompait de plus en plus et que la franc-maçonnerie la menait à la ruine ou à une révolution barbare." Mgr Montagnini ajoute: "Le ministre n'a pas hésité à m'avouer qu'il était dégoûté de la conduite du gouvernement français envers le Saint-Siège."

D'autre part, la "Libre Parole" d'Edouard Drumont, dit: "De tous les ambassadeurs étrangers, celui qui s'exprime le plus sévèrement sur le compte du gouvernement est le chevalier de Stuers, représentant des Pays-Bas en France. C'est le chevalier de Stuers qui fit cette réponse à un autre ambassadeur exprimant devant lui son étonnement des violations du droit des gens commises par les ministres blocards: "—CELA PEUT SURPRENDRE LES GENS CIVILISES "MAIS QUE VOULEZ-VOUS ATTENDRE DE MIEUX DE "PARELS MUFLES" (sic)?"

"M. de Stuers a dit encore à Mgr Montagnini, lequel l'a consigné dans son journal, que les catholiques de France combattaient non pas seulement pour le Vatican, mais pour la chrétienté tout entière."

Enfin, l'on mande de Paris, 11 avril: "Le bruit court que de nombreuses interpellations relatives à la publication des papiers Montagnini seront déposées sur le bureau de la chambre au moment où celle-ci se réunira. Une des interpellations demandera au gouvernement ce qu'il compte faire à l'égard de M. de Stuers, ministre de Hollande, en France."

Eh bien, c'est là que j'attends la bande Clemenceau!

Le F... Clemenceau et le F... Fallières—le Kadosch "consacré" de la présidence—se devaient en vertu de leurs précédents, de faire expulser, manu militari, le chevalier du territoire de la Sacro Sainte République (du Grand-Orient) pour crime de lèse-maçonnerie. Ils se devaient aussi de voler les papiers de l'ambassadeur de Hollande, comme ils l'ont fait pour les papiers de la nonciature papale, à Paris.

A la veille de la Conférence internationale de la Paix, à La Haye, ce serait un joli lever de rideau!

Mais, soyez tranquilles! La bande Clemenceau est une bande de mufles—de Stuers dixit— Quand il s'agit d'insulter le Pape et d'aboyer à l'Eglise, ils ont alors tous les courages; mais toucher à M. de Stuers, c'est une autre affaire.

La maçonnerie internationale amènera peut-être le déplacement de ce courageux diplomate—à peu près comme la maçonnerie française a fait déplacer M. le consul de France, à Montréal—mais elle s'arrêtera là. Quant à nous, catholiques, nous prenons acte de la flétrissure au fer rouge imprimée par M. de Stuers, au front de la Bête maçonnique.

Que la France médite bien cette phrase qui restera historique: "La France va se corrompant de plus en plus. La franc-maçonnerie la mène à la ruine ou à la révolution!"

Et que le Canada français le médite aussi!...

En parlant ainsi, M. de Stuers était probablement l'écho de toute la diplomatie intelligente. Le règne de la maçonnerie en France est tellement révoltant en effet qu'il faut mettre ses yeux en poche pour ne pas en voir les résultats. Et les diplomates ne sont pas payés pour ne pas voir clair!...

Qu'en pensent certains écrivains des grands journaux de Montréal?

Voyons, messieurs, faites connaître votre opinion au sujet de ces "mufles"! Un peu de courage à la plume, s'il vous plaît, MM. les "aigles en cage"!

Quant à nous, nous criions à M. de Stuers: Bravo! Et nous croions que ce sera le cri de l'opinion publique en Canada.

Les appréciations de M. de Stuers ne sont pas les seules, dans le corps diplomatique, qui soient peu flatteuses pour la République des FF... Fallières, Clemenceau, Viviani, Briand et tutti quanti. D'après une lettre de Mgr Montagnini, reproduite par le Figaro, Sir Bertie ambassadeur d'Angleterre, à Paris, causant avec le secrétaire de la nonciature, aurait dit qu'il pensait que le régime républicain est celui qui convenait le mieux à la France, mais à la condition toutefois que cette république soit bien ordonnée et bien organisée en vue de devenir le pays de la vraie liberté.

L'ambassadeur d'Angleterre aurait ajouté qu'il était opposé à l'idée de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais que cependant si cette séparation se réalisait, la faute en serait aux conservateurs, principalement à la noblesse qui, en s'abstenant de prendre part à la vie politique, avait laissé le champ libre aux radicaux."

On voit que même le représentant officiel de l'Angleterre protestante condamnait la "séparation" telle que la franc-maçonnerie l'a imposée à la France.

Les Mufles !

M. de Stuers est, à Paris, l'ambassadeur de la Hollande protestante et d'une reine protestante aussi. Mais M. de Stuers est un galant homme, un honnête homme. Parmi tous les diplomates d'Europe accrédités auprès du V... président de la V... République maçonnique de France, c'est celui qui a, le plus énergiquement, exprimé le sentiment de l'opinion publique à l'égard des FF... qui tiennent aujourd'hui la France sous leurs ignobles pattes.

Le Figaro, de Paris—qui publie les duplicata des documents des gens, par la bande Clemenceau, au domicile de la nonciature apostolique de Paris— a reproduit le 6 avril une lettre de Mgr Montagnini, secrétaire de la nonciature, au cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de Pie X, l'informant des rapports que le secrétaire de la nonciature avait eus avec les diplomates accrédités à Paris. Cette lettre mentionne notamment les appréciations absolument justes de M. de Stuers au sujet des exploits de la maçonnerie en France.

La lettre de Mgr Montagnini rapporte que M. de Stuers, ministre de Hollande, en France, appela Mgr Montagnini et lui dit qu'il désirait lui exprimer personnellement son regret du conflit du gouvernement français avec le Vatican, au sujet duquel il avait réfléchi.

Mgr Montagnini écrit: "M. de Stuers a dit que la France se corrompait de plus en plus et que la franc-maçonnerie la menait à la ruine ou à une révolution barbare." Mgr Montagnini ajoute: "Le ministre n'a pas hésité à m'avouer qu'il était dégoûté de la conduite du gouvernement français envers le Saint-Siège."

D'autre part, la "Libre Parole" d'Edouard Drumont, dit: "De tous les ambassadeurs étrangers, celui qui s'exprime le plus sévèrement sur le compte du gouvernement est le chevalier de Stuers, représentant des Pays-Bas en France. C'est le chevalier de Stuers qui fit cette réponse à un autre ambassadeur exprimant devant lui son étonnement des violations du droit des gens commises par les ministres blocards: "—CELA PEUT SURPRENDRE LES GENS CIVILISES "MAIS QUE VOULEZ-VOUS ATTENDRE DE MIEUX DE "PARELS MUFLES" (sic)?"

"M. de Stuers a dit encore à Mgr Montagnini, lequel l'a consigné dans son journal, que les catholiques de France combattaient non pas seulement pour le Vatican, mais pour la chrétienté tout entière."

Enfin, l'on mande de Paris, 11 avril: "Le bruit court que de nombreuses interpellations relatives à la publication des papiers Montagnini seront déposées sur le bureau de la chambre au moment où celle-ci se réunira. Une des interpellations demandera au gouvernement ce qu'il compte faire à l'égard de M. de Stuers, ministre de Hollande, en France."

Eh bien, c'est là que j'attends la bande Clemenceau!

Le F... Clemenceau et le F... Fallières—le Kadosch "consacré" de la présidence—se devaient en vertu de leurs précédents, de faire expulser, manu militari, le chevalier du territoire de la Sacro Sainte République (du Grand-Orient) pour crime de lèse-maçonnerie. Ils se devaient aussi de voler les papiers de l'ambassadeur de Hollande, comme ils l'ont fait pour les papiers de la nonciature papale, à Paris.

A la veille de la Conférence internationale de la Paix, à La Haye, ce serait un joli lever de rideau!

Mais, soyez tranquilles! La bande Clemenceau est une bande de mufles—de Stuers dixit— Quand il s'agit d'insulter le Pape et d'aboyer à l'Eglise, ils ont alors tous les courages; mais toucher à M. de Stuers, c'est une autre affaire.

La maçonnerie internationale amènera peut-être le déplacement de ce courageux diplomate—à peu près comme la maçonnerie française a fait déplacer M. le consul de France, à Montréal—mais elle s'arrêtera là. Quant à nous, catholiques, nous prenons acte de la flétrissure au fer rouge imprimée par M. de Stuers, au front de la Bête maçonnique.

Que la France médite bien cette phrase qui restera historique: "La France va se corrompant de plus en plus. La franc-maçonnerie la mène à la ruine ou à la révolution!"

Et que le Canada français le médite aussi!...

En parlant ainsi, M. de Stuers était probablement l'écho de toute la diplomatie intelligente. Le règne de la maçonnerie en France est tellement révoltant en effet qu'il faut mettre ses yeux en poche pour ne pas en voir les résultats. Et les diplomates ne sont pas payés pour ne pas voir clair!...

Qu'en pensent certains écrivains des grands journaux de Montréal?

Voyons, messieurs, faites connaître votre opinion au sujet de ces "mufles"! Un peu de courage à la plume, s'il vous plaît, MM. les "aigles en cage"!

Quant à nous, nous criions à M. de Stuers: Bravo! Et nous croions que ce sera le cri de l'opinion publique en Canada.

Les appréciations de M. de Stuers ne sont pas les seules, dans le corps diplomatique, qui soient peu flatteuses pour la République des FF... Fallières, Clemenceau, Viviani, Briand et tutti quanti. D'après une lettre de Mgr Montagnini, reproduite par le Figaro, Sir Bertie ambassadeur d'Angleterre, à Paris, causant avec le secrétaire de la nonciature, aurait dit qu'il pensait que le régime républicain est celui qui convenait le mieux à la France, mais à la condition toutefois que cette république soit bien ordonnée et bien organisée en vue de devenir le pays de la vraie liberté.

L'ambassadeur d'Angleterre aurait ajouté qu'il était opposé à l'idée de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais que cependant si cette séparation se réalisait, la faute en serait aux conservateurs, principalement à la noblesse qui, en s'abstenant de prendre part à la vie politique, avait laissé le champ libre aux radicaux."

On voit que même le représentant officiel de l'Angleterre protestante condamnait la "séparation" telle que la franc-maçonnerie l'a imposée à la France.

Les Mufles !

M. de Stuers est, à Paris, l'ambassadeur de la Hollande protestante et d'une reine protestante aussi. Mais M. de Stuers est un galant homme, un honnête homme. Parmi tous les diplomates d'Europe accrédités auprès du V... président de la V... République maçonnique de France, c'est celui qui a, le plus énergiquement, exprimé le sentiment de l'opinion publique à l'égard des FF... qui tiennent aujourd'hui la France sous leurs ignobles pattes.

Le Figaro, de Paris—qui publie les duplicata des documents des gens, par la bande Clemenceau, au domicile de la nonciature apostolique de Paris— a reproduit le 6 avril une lettre de Mgr Montagnini, secrétaire de la nonciature, au cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat de Pie X, l'informant des rapports que le secrétaire de la nonciature avait eus avec les diplomates accrédités à Paris. Cette lettre mentionne notamment les appréciations absolument justes de M. de Stuers au sujet des exploits de la maçonnerie en France.

La lettre de Mgr Montagnini rapporte que M. de Stuers, ministre de Hollande, en France, appela Mgr Montagnini et lui dit qu'il désirait lui exprimer personnellement son regret du conflit du gouvernement français avec le Vatican, au sujet duquel il avait réfléchi.

Mgr Montagnini écrit: "M. de Stuers a dit que la France se corrompait de plus en plus et que la franc-maçonnerie la menait à la ruine ou à une révolution barbare." Mgr Montagnini ajoute: "Le ministre n'a pas hésité à m'avouer qu'il était dégoûté de la conduite du gouvernement français envers le Saint-Siège."

D'autre part, la "Libre Parole" d'Edouard Drumont, dit: "De tous les ambassadeurs étrangers, celui qui s'exprime le plus sévèrement sur le compte du gouvernement est le chevalier de Stuers, représentant des Pays-Bas en France. C'est le chevalier de Stuers qui fit cette réponse à un autre ambassadeur exprimant devant lui son étonnement des violations du droit des gens commises par les ministres blocards: "—CELA PEUT SURPRENDRE LES GENS CIVILISES "MAIS QUE VOULEZ-VOUS ATTENDRE DE MIEUX DE "PARELS MUFLES" (sic)?"

"M. de Stuers a dit encore à Mgr Montagnini, lequel l'a consigné dans son journal, que les catholiques de France combattaient non pas seulement pour le Vatican, mais pour la chrétienté tout entière."

Enfin, l'on mande de Paris, 11 avril: "Le bruit court que de nombreuses interpellations relatives à la publication des papiers Montagnini seront déposées sur le bureau de la chambre au moment où celle-ci se réunira. Une des interpellations demandera au gouvernement ce qu'il compte faire à l'égard de M. de Stuers, ministre de Hollande, en France."

Eh bien, c'est là que j'attends la bande Clemenceau!

Le F... Clemenceau et le F... Fallières—le Kadosch "consacré" de la présidence—se devaient en vertu de leurs précédents, de faire expulser, manu militari, le chevalier du territoire de la Sacro Sainte République (du Grand-Orient) pour crime de lèse-maçonnerie. Ils se devaient aussi de voler les papiers de l'ambassadeur de Hollande, comme ils l'ont fait pour les papiers de la nonciature papale, à Paris.

A la veille de la Conférence internationale de la Paix, à La Haye, ce serait un joli lever de rideau!

Mais, soyez tranquilles! La bande Clemenceau est une bande de mufles—de Stuers dixit— Quand il s'agit d'insulter le Pape et d'aboyer à l'Eglise, ils ont alors tous les courages; mais toucher à M. de Stuers, c'est une autre affaire.

La maçonnerie internationale amènera peut-être le déplacement de ce courageux diplomate—à peu près comme la maçonnerie française a fait déplacer M. le consul de France, à Montréal—mais elle s'arrêtera là. Quant à nous, catholiques, nous prenons acte de la flétrissure au fer rouge imprimée par M. de Stuers, au front de la Bête maçonnique.

Que la France médite bien cette phrase qui restera historique: "La France va se corrompant de plus en plus. La franc-maçonnerie la mène à la ruine ou à la révolution!"

Et que le Canada français le médite aussi!...

En parlant ainsi, M. de Stuers était probablement l'écho de toute la diplomatie intelligente. Le règne de la maçonnerie en France est tellement révoltant en effet qu'il faut mettre ses yeux en poche pour ne pas en voir les résultats. Et les diplomates ne sont pas payés pour ne pas voir clair!...

Qu'en pensent certains écrivains des grands journaux de Montréal?

Voyons, messieurs, faites connaître votre opinion au sujet de ces "mufles"! Un peu de courage à la plume, s'il vous plaît, MM. les "aigles en cage"!

Quant à nous, nous criions à M. de Stuers: Bravo! Et nous croions que ce sera le cri de l'opinion publique en Canada.

Les appréciations de M. de Stuers ne sont pas les seules, dans le corps diplomatique, qui soient peu flatteuses pour la République des FF... Fallières, Clemenceau, Viviani, Briand et tutti quanti. D'après une lettre de Mgr Montagnini, reproduite par le Figaro, Sir Bertie ambassadeur d'Angleterre, à Paris, causant avec le secrétaire de la nonciature, aurait dit qu'il pensait que le régime républicain est celui qui convenait le mieux à la France, mais à la condition toutefois que cette république soit bien ordonnée et bien organisée en vue de devenir le pays de la vraie liberté.

L'ambassadeur d'Angleterre aurait ajouté qu'il était opposé à l'idée de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais que cependant si cette séparation se réalisait, la faute en serait aux conservateurs, principalement à la noblesse qui, en s'abstenant de prendre part à la vie politique, avait laissé le champ libre aux radicaux."

On voit que même le représentant officiel de l'Angleterre protestante condamnait la "séparation" telle que la franc-maçonnerie l'a imposée à la France.

Eleveurs et Fermiers

Rappelez-vous qu'un remède appliqué à temps vous permettra souvent de sauver une bête de grand prix.

Les Remèdes du Professeur Vink

ont leur place marquée dans toutes les fermes et dans tous les ranches bien tenus; ils répondent à tous les besoins du fermier et de l'éleveur.

Poudre Restaurative du Prof. Vink
Poudre Dépurative du Prof. Vink
Vermifuge du Prof. Vink
Poudre Respiratoire du Prof. Vink
Spavin Cure du Prof. Vink
Colic Cure du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Onguent du Prof. Vink
Huile Vétérinaire du Prof. Vink
Spécifique du Prof. Vink
Vésicatoires (mouches à chevaux) du Prof. Vink.

Des centaines de Certificats attestent la haute valeur de ces Remèdes éprouvés et garantis.

PREPARES PAR
The Jollette Chemical Co., Ltd., Jollette, Can.

"LE CASTOR"

Tabac Canadien Rouge Quesnel

Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.
5 CTS
LE PAQUET.
Essayez-le! Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles

ROUGE
HAYANE
QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.

LABRECQUE & PELLERIN
NEGOCIANTS EN GROS
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentés au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

Scientific Apparatus
MUNN & Co. 351 Broadway, New York
Branch Office, 625 P. St., Montreal

Demander

l'Elisir Pulmonaire Balsamique

de Dr. PICAULT.

Le vrai spécifique contre la toue, le rhume, l'asthme, les oppressions, l'émoussé, etc.

Une seule dose soignée—quelques heures de repos—25c. la bouteille.

JOS. CONTANT, Pharmacien.
1475 Rue Notre-Dame, Montréal.

Dr. CHRISTIEN LAUGG
opérateur pour les yeux, 100, rue St. Louis, Montréal.
s'ouvre de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.
107, rue St. Denis, Montréal.

LE TRIFLUVIEN

MARDI 14 MAI 1907

L'eau et la fièvre typhoïde

Nous reproduisons de "La Presse Médicale" de Paris, un entrefilet qui sera lu avec intérêt puisqu'il touche la question de l'eau. "La Presse Médicale" en date du 27 avril, rendant compte du Congrès des sociétés savantes de Paris et des départements, tenu récemment à Montpellier résume les travaux de plusieurs savants et fait connaître leur opinion sur les rapports qu'il peut y avoir entre l'eau et la fièvre typhoïde.

Lorsque des médecins de notre ville ont exprimé leur opinion sur cette question, on les a dit, intéressés, préjugés, etc.

Voici ce que disent des hommes qui ne savent pas que Trois-Rivières a, lui aussi, sa question de l'eau.

Nous citons: M. Vallet a présenté un rapport fore étudié sur "la fièvre typhoïde dans les principales garnisons du 16e corps d'armée ses rapports avec l'alimentation en cours." Une fois de plus ce document établit les relations intimes entre la morbidité dothiérienne et la mauvaise qualité des eaux d'alimentation, alors même que celles-ci ne renferment pas la bacille d'Eberth. Toutes les eaux impures, déclare M. Vallet, peuvent être typhoïques, en créant les conditions qui transforment la colibacille de l'intestin en bacille typhique et en préparant l'organisme à l'infection. En conséquence, pour réduire la part de l'origine hydrique dans l'étiologie de la fièvre typhoïde, il est de première nécessité de ne distribuer partout que de l'eau de première qualité. Mais, ce qui est vrai pour la population militaire l'est aussi pour la population civile. Telle est la conclusion qui ressort du mémoire présenté par M. le professeur Bertin-Sans, en son nom et en celui de M. A. Rodet, mémoire intitulé "Rapports la fièvre typhoïde et l'alimentation en eau dans les villes de l'Hérault et des départements voisins" et qui fut l'objet d'un échange d'observations entre ces auteurs et MM. Valet, Lédé, de Montricher, à propos de la question si importante au point de vue pratique de la stérilisation des eaux d'alimentation.

Correspondance

A.M. le Rédacteur,

A Ste-Brigitte des Saunts, on passe le pain à domicile dans un panier et non sur la manche d'un habit qui sert dans l'écurie comme sur la route. Le porteur a un tablier blanc. A St-Hyacinthe, c'est la mode de présenter le pain dans un panier et non autrement. A Winnipeg, le porteur du pain a un panier, et ne touche jamais au pain, mais le met dans la boîte à pain de la ménagère par le moyen d'une paire de pinces. Ici, je suis heureux d'apprendre qu'enfin, un boulanger, plus moderne que les autres, porte son pain dans la maison dans un panier, et non sur un habit malpropre. Est-ce que les autres boulangers suivront cette mode très recommandable.

HYGIENE.

Demandez le LINIMENT MINARD et n'en prenez pas d'autre.

Nos Devoirs Nationaux

La dernière conférence au profit de la Bibliothèque St-François-Xavier a été donnée par M. Henri Bourassa. Le député de Labelle nous arrivait précédé de sa triple réputation d'orateur parlementaire, de tribun et de conférencier; aussi a-t-il trouvé, pour l'écouter et l'applaudir, un auditoire choisi, nombreux, sympathique.

Le sujet choisi était: "Nos devoirs nationaux."

M. Bourassa rappela d'abord que les peuples qui veulent grandir doivent s'imposer certains devoirs, s'astreindre à certaines obligations, de l'exécution desquelles dépend leur avenir national. Quels sont pour nous ces devoirs, ces obligations? Question d'autant plus importante que notre mission ne fait que commencer et qu'une orientation fautive pourrait la compromettre à jamais; mais aussi question d'autant plus complexe que nous nous trouvons dans une situation exceptionnelle sinon unique, composant un groupe ethnique de deux millions d'habitants, isolés sur le continent américain, seuls de notre race au milieu de quatre-vingt millions d'hommes de traditions différentes, de mentalité différente, d'aspirations différentes des nôtres.

A l'égard de l'Angleterre, quelle ligne de conduite devons-nous prendre? Fils de la France, devons-nous nous souvenir des luttes sanglantes qu'Albion a soutenues sur tous les champs de bataille contre notre ancienne Mère-Patrie? Ne devons-nous pas au contraire nous louer de cette large mesure de liberté constitutionnelle, de cette autonomie coloniale qu'on nous a octroyée après bien des luttes sans doute, mais dont on nous laisse aujourd'hui la possession complète et dont nous jouissons sans tracasserie, à l'ombre du drapeau britannique? Tel est la solution qui s'impose. Le pacte que nous avons conclu, observons-le sans arrière-pensée. Mais d'un autre côté, gardons-nous de verser dans un loyalisme exagéré et de nous abandonner sans méfiance aux exigences de l'impérialisme londonien, répudié même par nos frères anglais de la Province d'Ontario. Sous prétexte de mieux prouver notre fidélité à la Couronne d'Angleterre, n'allons pas sacrifier les avantages politiques conquis par nos hommes d'Etat canadiens au prix de tant d'efforts.

Puis se présente le problème de nos relations avec la majorité anglo-canadienne. Deux écoles extrêmes prétendent le résoudre: celle des fusionnistes et celle des séparatistes.

Les premiers raisonnent ainsi: "Nous sommes fatalement destinés à disparaître, noyés dans le flot des étrangers qui nous environnent. Puisque nous sommes condamnés à l'abandon de notre langue, à l'anglicisation, pourquoi ne pas l'opérer dès maintenant? Nous deviendrions alors les égaux des Anglais, nous jouirions des avantages de la majorité, au lieu que nous sommes actuellement, sinon des riens, du moins des inférieurs dans le pays." Un tel sophisme repose sur une base fautive, parce que trop pessimiste. Il n'a pas du reste pénétré dans le cœur de la Province.

Les séparatistes au contraire veulent que nous brisions le lien fédéral pour nous cantonner dans notre province, préparant ainsi la réalisation d'un rêve magnifique: celui de fonder sur les rives du St-Laurent une nation exclusivement française qui revivra en Amérique cette épopée de quinze siècles vécue naguère encore par nos ancêtres dans les paysages en-

chantés de la Gaule. Même en admettant que ce fût là une ambition possible pour nos petits fils, nous ne devrions pas pour le présent nous y arrêter. Sitôt que nous négligerons nos devoirs actuels pour nous y complaire, elle deviendra une illusion chimérique et dangereuse. Nous avons accepté le régime de la Confédération, tirons-en le meilleur parti possible et respectons la parole donnée.

A côté des deux doctrines, toutes théoriques, du fusionisme et du séparatisme, il y en a une plus pratique et plus funeste parce qu'elle est plus répandue: c'est celle des concessionnistes à outrance. Ceux-là veulent que nous abandonnions nos droits, sitôt qu'ils sont cotestés; de peur disent-ils d'indisposer les Anglais et de nous attirer des désagréments. D'après eux, toute lutte serait inutile, puisque nous sommes les plus faibles. Si l'on ose prêcher de telles faiblesses, c'est que l'on comprend mal le tempérament de l'anglais. Celui-ci d'instinct s'incline devant les forts et méprise ceux qui s'aplatissent basement. D'ailleurs il sait parfaitement que les plus zélés quand il s'agit de le cajoler chez lui sont les plus ardents à le dénoncer chez nous. Nous ne devrions pas agir avec une telle duplicité. Ce que nous disons tout bas entre nous, nous devrions avoir le courage de le proclamer haut et en face.

Enfin nous avons des devoirs à l'égard de nous-mêmes; et si nous sommes fidèles à les remplir exactement, ce sera la plus sûre garantie de l'accomplissement des autres.

D'abord, maintenons notre foi intacte, parce qu'elle est le rempart de notre nationalité; puis, surtout, tâchons de la bien comprendre. Celui-là n'est pas un bon chrétien, qui après s'être acquitté de ses devoirs religieux le dimanche, transige des affaires injustes pendant le reste de la semaine. Soutenir que nous devons avoir deux consciences, l'une pour notre vie privée et l'autre pour les actes de notre vie publique; prétendre que le décalogue n'oblige pas en matière politique, c'est se trahir d'une manière indigne les enseignements de l'Eglise et devenir souvent une pierre de scandale.

Au point de vue économique, encourageons l'instruction technique de notre main-d'œuvre. Notre ouvrier est intelligent et il a le sens artistique inné à tout Français. S'il parvenait à donner à nos produits ce fini cette perfection qui manquent à la marchandise allemande et anglaise, nous élargirions les débouchés de notre industrie et peut-être notre commerce dépasserait-il celui d'Ontario.

Propageons aussi l'agriculture perfectionnée, la culture intensive. C'est ce qui a assuré la suprématie agricole à la Belgique et au Danemark, deux petits pays manquant de sol et situés dans une position géographique désavantageuse.

Telles sont les grandes lignes du sujet qu'a traité M. Bourassa. Pour avoir une idée de la manière dont il les a développées, il faut avoir entendu sa parole correcte autant qu'abondante, chaude et originale.

Dans l'après-midi, le député de Labelle avait étudié la même question, devant les élèves du Séminaire, mais à un autre point de vue.

M. Bourassa reviendra au Séminaire, paraît-il, le 30 du présent mois.

CACHETS DU DR FRED DEMERS

CONTRE LE MAL DE TETE

L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — Dépôt, 1387 St-Laurent, Montréal

FONDÉE EN 1865

BOITE DE POSTE

O. Carignan & Fils,

Marchands-Epiciers

En GROS et en DETAIL

No. 26, RUE DES FORGES

TROIS RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une de plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute concurrence.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires

Correspondances Sollicitées

LES RICHARD

Par Mgr Richard.

(Suite)

N° 1
LES VICTIMES DE 1755
DANS LA FAMILLE DE
MICHEL RICHARD.

Outre les quatre fils de François Richard qui virent les malheureux jours de 1755 et dont trois au moins appartiennent au groupe des déportés de Port-Royal, les familles des deux Alexandre, de Michel dit Lafont, de Pierre à René, compléteront les victimes Richard de Port-Royal; celles de Pierre II l'Ancien, de Michel à René II, de René III fourniront le contingent des exilés des Mines; enfin celles de Martin II et de Martin III donneront ceux de Beaubassin.

Mes recherches m'ayant mis en état de reconstituer plusieurs de ces familles, je me fais un plaisir de reproduire leur généalogie, pour l'information de ceux que cela pourrait intéresser.

Et d'abord la famille de René II et de Madeleine Landry:

1o MICHEL RICHARD III, né en 1681, décédé avant 1745, marié à Marie Bourgeois née en 1692, enterrée à Port-Royal 4 août 1754, fille de Germain Bourgeois et de Madeleine Dugas.

Les enfants de ce Michel Richard tous victimes "du grand dérangement" sont:

1o MICHEL IV, né 18 sept. 1713, marié à la riv. aux Canards à Françoise Thériault née en 1724 fille de Claude et d'Agnès Aucoin. Michel IV déporté à la Virginie mourut en 1756 dans la traversée de la Virg. en Angleterre, laissant cinq enfants nés à la riv. aux Canards. François Thériault s'est mariée 2o à Falmouth en 1758 à Charles Trahan, fils de Guillaume.

2o JOSEPH né 10 sept. 1715 1o m. à Marie-Joseph Comeau 2o m. 30 juin 1738 à Anne Girouard, est un habitant de Beaubassin.

3o JEAN-BTE né 2 fév. 1717 s. la même année.

4o JEAN-BTE né 10 avril 1718, m. à P.-R. 4 nov 1745 à Françoise Girouard, fille de Guillaume et de Marie Bernard, s'est fixé au village de Richibouctou après la dispersion où il est mort 12 mars 1796, laissant quatre garçons et deux filles qui ont fait souche dans cette partie du Nouveau-Brunswick.

5o MARIE-JOSETTE née 1er mai 1720, mariée 27 juillet 1744 à Prudent Robichaud, fils de Joseph et de Marie Forest.

6o MADELEINE b. 22 février 1722, m. 13 février 1748 à A-

mant Hébert, fils de Jean et de Madeleine Dugas, de la paroisse de Beaubassin.

7o JOSEPH-GREGOIRE né 17 avril 1724 m. P.-R. le 27 janv. 1749 à Anne Mouton, fille de Jean et de Marie Girouard. 8o AMANT b. 24 avril 1726, m. à St-Pierre-les-Becquets P. Q. 18 février 1760 à Marie Gaudet (de Jean-Bte et de Marie Doucet).

Après son mariage Amant Richard alla tenter un établissement à St-François-du-lac; mais finalement il vint rejoindre ses parents à Nicolet où sa présence se constata, de 1763 jusqu'à sa mort, arrivée en février 1770. On le dit âgé de 35 ans, mais il en avait 44. Sa famille, partagée en deux branches: "Amant" b.5, 6 nov. 1764, m. 29 sept. 1790 à Marie-Joséphite Vilate dit Beausoleil, et "Louis-Joseph" né en 1770 et marié 14 oct. 1798 à Marie-Joséphite Provencher, s'est développée à Nicolet et à la Baie-du-Febvre.

9o MARIE née à P.-R. 21 juin 1728.

10o HONORE né à P.-R. 16 septembre 1730, inh. le 21 mai 1751.

11o BASILE né 15 avril 1733, m. à Falmouth Angleterre août 1757 à Marie Granger, fille de Charles et de François Leblanc, s'est réfugié à Belle-en-mer.

12o AMABLE né 19 sept. 1736, m. à Windsor N.-E. 3 mars 1771 à Marguerite Boudrot est l'un des ancêtres des Richard de (Memramouk, en particulier de l'Hon. Ambroise Richard, ex-conseiller législatif du Nouveau-Brunswick.

13o NATALIE, jumelle avec Amable, m. à Nicolet 4 février 1765 à Jean-Bte Descoteaux, fils de Joseph et de Catherine Benoit.

Du second fils de René, ANTOINE, nous ne connaissons que la date de naissance 1684 et qu'en 1706, il fut parrain de Jean-Bte chez son beau-frère, Jean Dupuis, marié à Anne Richard.

J'ai guéri un cheval de la gale par le LINIMENT MINARD. CHRISTOPHER SAUNDERS Dalhousie. ...

J'ai guéri par le LINIMENT MINARD un cheval cruellement blessé par la pointe d'une fourche.

C. B. EDW. LINLIEF. St-Pierre.

J'ai guéri un cheval d'une mauvaise enflure au moyen du LINIMENT MINARD.

THOS. W. PAYNE. Bathurst, N.-B.

Cyoses et autres

Les chercheurs de l'Alaska n'ont pas seulement à lutter contre le mauvais temps et la faim; ils ont été, dernièrement, en proie aux moustiques. Et les moustiques. Et les moustiques de l'Alaska sont de terribles bêtes. Ils tuent un chien en quelques heures; ils affolent l'ours et le cerf au point de les faire fuir dans la mer... Aucun remède, aucune protection. Les Indiens mêmes sont torturés. Le visage enflé, les yeux sont noyés sous la peau boursouflée. Le dard de l'affreuse bête perce la laine la plus épaisse.

Il y a trois classes de nobles en Espagne: ceux qui ont la noblesse sans titre, et ils sont innombrables. D'après leurs "fueros" tous les Basques sont nobles, et cela en fait déjà un certain nombre. Il y a même des villes qui ont un titre de noblesse, comme en France on leur donne la croix de la Légion. La seconde catégorie est composée de gentilhommes qui ont un titre récent ou ancien, sans avoir la grandesse. Ce sont les titres de Castille. La troisième catégorie, très distincte des autres, est celle des grands d'Espagne dont l'origine remonte au "Ricos hombres" des anciens royaumes, qui sont appelés Grands d'Espagne depuis Charles-Quint, et qui sont

Il existe actuellement sur toute la terre 754 stations de télégraphie sans fils. Presque les deux tiers de ce chiffre, soit 467 stations sont du système allemand dit Telefunken. Le système Marconi vient après et, bien loin derrière, l'application française de Forest, avec 72 stations réparties en France et en Amérique.

La municipalité de Liverpool a trouvé une solution très rémunératrice pour se débarrasser des ordures ménagères: elle les incinère et, du résidu de cette combustion—du clinker, comme disent les Anglais—elles font des trottoirs, des parapets de ponts et des maisons entières. Cela, donne, en effet, un produit très résistant. Les maisons "en ordures ménagères", n'ont pas moins de trois ou quatre étages.

Au Tivoli-Vaux-hall, à Paris un Italien, M. Corsini Guattiero, a valsé pendant 14 heures consécutives—de dix heures et demie du matin à minuit et demi—à raison de 18 valse à l'heure, ce qui fait un total de 252 valse pour la journée. M. Corsini offrait une somme de 1,000 francs à qui valserait plus longtemps que lui. Les cinq concurrents—trois Français, un Italien et un Russe—aucun n'a réussi à lui arracher la palme.

Les fidèles de Bethel (Kentucky) viennent de décider que tous les œufs pondus le dimanche par les poules appartenant aux membres de la société, seront donnés aux missions. Cette décision n'a pas été prise à l'unanimité; plusieurs membres de la société protestèrent énergiquement contre elle, mais furent enfin s'incliner devant la majorité qui jugeait qu'il n'était pas juste de manger des œufs pondus le dimanche, et que le meilleur moyen de s'en débarrasser était d'en faire don aux bonnes œuvres.

Jusqu'à ces dernières années, on considérait les plaies du cœur quelque peu étendues comme fatales, comme mortelles. Or, la chirurgie moderne ne l'entend plus de cette oreille, et cet organe, qui nous paraissait autrefois comme la suprême ressource de vitalité de l'économie peut être assez grièvement blessé sans qu'on désespère pour cela du patient. On suture, on coud le muscle cardiaque comme on raccommode le plus banal des lambeaux de peau.

A l'âge de 15 jours, une huître est grosse comme une tête d'épingle; au bout de 4 ans elle est bonne à manger, mais elle peut vivre jusqu'à 15 ans.

Les autorités de l'école, élémentaire de Crediton, Angleterre, ayant décidé que les fillettes devront porter leurs chevelures lisses et nouées derrière la tête, les parents en ont appelés au Board supérieur.

Le chemin de fer Tennessee & Virginia est le seul qui passe dans un tunnel entièrement creusé par la nature. Sa longueur est de 930 pieds.

Il y a quelques espèces de poissons qui ne peuvent nager, entre autres le maltha du Brésil qui ne sait que ramper.

LE TERRIBLE RHUMATISME

Après avoir souffert cinq ans il est guéri par les Pilules Roses du Dr Williams.

Des douleurs atroces, dans quelques membres, plus souvent dans le dos ou les articulations—voilà le rhumatisme. Ne différenciez pas votre guérison. De jour en jour la maladie s'aggrave—les souffrances seront plus grandes. Les Pilules Roses du Dr Williams ont guéri des milliers de cas. Elles ont guéri M. Horace Plante, de Sorel, Qué., qui souffrait d'une très grave attaque de rhumatisme. Ce qu'elles ont fait pour M. Plante, elles le feront pour vous. Voici ce qu'il déclare: "J'ai été pris du rhumatisme. Je marchais comme si j'avais eu des cailloux dans mes chaussures. Les douleurs, qui commençaient dans le pied se répandaient dans toutes les parties du corps; mon dos et mes articulations devinrent affectés. Pendant plus de cinq ans j'ai enduré les plus terribles souffrances. Souvent, j'étais cloué au lit, dans l'impossibilité de marcher. Rien ne semblait me soulager. Je désespérais de revenir à la santé. Heureusement on attira mon attention sur les Pilules Roses du Dr Williams et je décidai d'en faire l'essai. J'en achetai six boîtes—avant de les avoir toutes dépensées je m'aperçus d'une grande amélioration. Je continuai le traitement et ma santé s'améliora graduellement jusqu'à ce que toute douleur fût disparue.—Je suis maintenant complètement guéri. Mes amis furent surpris de me rencontrer sur la rue fort et en santé après cinq ans de tortures. Ils voulurent savoir ce qui avait amené ce changement. Je leur dis que c'étaient les Pilules Roses du Dr Williams, car je n'ai pas pris d'autre remède après avoir commencé leur usage. Rhumatisants faites un essai judicieux des Pilules Roses du Dr Williams et elles feront sûrement pour vous ce qu'elles ont fait pour moi."

C'est dans le sang—le sang pauvre—que se trouve de ces maladies: rhumatisme, indigestion, étourdissement, palpitation de cœur, anémie, faiblesse et beaucoup d'autres encore. Les Pilules Roses du Dr Williams agissent sur le sang. Elles font du sang rouge, riche et vivifiant. C'est pour cela qu'elles guérissent toutes les maladies ordinaires. En vente chez tous les pharmaciens ou par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de la Dr Williams' Medicine Co., Brockville Ont.

SIROP DU DR FRED DEMEYER POUR LES ENFANTS

Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, les coliques et diarrhée. En vente partout. Dépôt: 1367 rue St-Jacques, Montréal.

LINIMENT MINARD l'ami du bucheron.

VOUS DIGEREZ MAL

C'est là, mesdames, la cause la plus fréquente de ces troubles qui vous affectent le cœur, la tête et le foie.

VOUS NE DEVIENDREZ JAMAIS FORTES ET SOUFFRIREZ TOUJOURS TANT QUE VOUS NE PRENDREZ PAS DES "PILULES ROUGES", LE REMÈDE PAR EXCELLENCE POUR RECONSTITUER LE SYSTEME FEMININ.

Suivez l'exemple de Melle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.—Lisez bien ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle.—Que n'en serait-il de même pour vous.

Il y a déjà assez d'écueils auxquels la femme ne saurait se soustraire, sans qu'elle semble chercher à s'en créer d'autres par sa pure négligence.

Celle-ci ne devrait jamais oublier que chez elle tout particulièrement, lorsqu'il s'agit de la santé, tout compte, même les choses les plus insignifiantes en apparence. Il y a tant de délicatesse dans cet organisme si fragile! Le moindre incident peut en entraver le bon fonctionnement.

Mieux avisées, les femmes d'aujourd'hui s'entourent bien de certaines précautions et elles ont pour elles-mêmes des égards que justifie l'état de faiblesse générale qui les caractérise pour la plupart.

L'art de bien manger est difficile et pourtant c'est tout le secret de bien vivre et surtout de se maintenir en santé.

Que de dyspeptiques, mon Dieu! à l'aurore de ce siècle où le plus grand nombre des maladies est causé par les troubles digestifs!

Surveillez votre digestion, mesdames, maintenez toujours vos intestins en parfait ordre, et, libre de toute entrave, votre estomac suppléera aux besoins d'une saine nutrition; ainsi, vous vous éviterez bien des ennuis.

Malheureusement, il y a des estomacs capricieux. Dans ce cas, la meilleure nourriture absorbée dans les conditions les plus hygiéniques, peut encore être nuisible. Alors, il faut nécessairement aider le travail de la digestion. C'est ce qui arrive le plus généralement.

De tous les digestifs connus, il n'est encore rien de comparable aux Pilules Rouges qui se recommandent à toutes les femmes.

C'est le remède du jour et pour cause! Écoutez plutôt le récit de Mademoiselle Eugénie Jetté:

"Lorsque je commençai à prendre des Pilules Rouges, il y a trois ans, j'avais la tête et le cœur considérablement affectés. Depuis deux ans que j'étais entre les mains des médecins et mon état devenait de plus en plus critique. D'une faiblesse extrême, j'avais peine à me mouvoir.

Deux médecins avaient bien compris que ma mauvaise digestion occasionnait tout cela, mais aucun ne put y remédier d'une façon satisfaisante. Pourtant, ce ne sont pas les prescriptions qui ont manqué! Ce que j'en ai subi des visites et pris des drogues! puis, que de temps perdu et d'argent dépensé!

Heureusement que les effets bienfaisants des Pilules Rouges sont enfin venus mettre un terme à tant de souffrances et à un tel gaspillage.

En quatre mois, pendant lesquels je n'ai pris que dix boîtes de Pilules Rouges, je suis complètement guérie de ce mal qui me désespérait et était pour moi un réel martyre.

Les Pilules Rouges ont fait disparaître, sur le champ, la cause évidente de ma maladie: les troubles digestifs. C'est tellement vrai que depuis que ma digestion s'opère facilement, depuis que mon estomac n'éprouve plus de ces lourdeurs qui en obstruaient le passage, depuis que mes intestins sont réguliers, ma santé en général est devenue excellente et je me porte à merveille.

Voilà donc bien véritablement l'œuvre des Pilules Rouges.

Puisse mon exemple servir à tant de femmes qui souffrent du même mal."—Mademoiselle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.



Melle JETTÉ, 177 rue Champlain, Montréal

Rien de plus facile à expliquer que l'action des Pilules Rouges en pareil cas.

Les Pilules Rouges s'adaptent à tous les besoins du système féminin. Elles s'identifient avec le sang pour parcourir tous les organes qu'elles alimentent et renforcent. C'est une médecine qui s'adapte à toutes les constitutions. Préparé soigneusement par des chimistes expérimentés et d'après les plus récentes données de la science, ce remède répond absolument aux besoins de nos jours.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS.—Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leur bureau de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Lisez-vous le "Samedi" ?

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musiques, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, ou moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.

Abonnement—un an, \$2.50 six mois, \$1.25: trois mois, 65c. Poirer, Bessette & Cie, 19 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

St Maurice Valley Ry

Les trains du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice circulent comme suit: Départ de Shawinigan-Falls, 9.30 a. m. et 6.45 P. M., pour arriver aux Trois-Rivières à 11 A. M. et 8 P. M.; allant au nord, les trains laissent Trois-Rivières à 7.15 A. M. et 5. P. M., arrivent à Shawinigan Falls à 8.45 A. M. et 6.15 P. M.

Jusqu'à nouvel ordre ce service se fera tous les jours excepté le Dimanche.

Coffre-Fort Meilink
\$16.00 à \$50.00
Le seul véritablement à l'épreuve du feu, de l'eau et de l'humidité. Pour catalogue détaillé s'adresser à:
JUDGER GRAVEL, Seul Agent
à 25 Place Jacques Cartier, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN NOUVEL HORAIRE

En vigueur depuis

15 OCTOBRE 1906

Trains quittant Trois-Rivières

| | |
|----------------------|-------------|
| Pour Québec | 3.38 a. m. |
| " " | 7.00 a. m. |
| " " | 12.26 p. m. |
| X " " | 4.43 p. m. |
| b " " | 7.10 p. m. |
| Pour Montréal | 2.45 p. m. |
| X " " | 6.30 p. m. |
| X " " | 11.25 a. m. |
| a " " | 3.52 p. m. |
| b " " | 6.30 p. m. |
| X Pour Grandes Piles | 7.20 a. m. |
| X " " | 12.32 p. m. |
| X " " | 5.00 p. m. |

Un train venant de Montréal le dimanche arrive à Trois-Rivières à 12.16 p. m. et y demeure.

a tous les jours.
x tous les jours excepté dimanche.
b dimanche seulement.

D. CHENEVERT, Agent.

Dieu vous le rende !

Le 27 novembre 1870, un froid excessif régnait à Paris. La ville entière portait le deuil; la faim et le froid entouraient tous les logis; l'air était déchiré par des détonations de l'artillerie. Des flocons de neige tourbillonnaient, chassés par une bise glaciale. Des passants mornes et silencieux hâtaient le pas. Tous, enveloppés de manteaux, semblaient fuir dans le brouillard. Cependant un homme marchait lentement dans une sorte de recueillement. Il était vêtu d'une capote militaire; sur sa tête un képi recouvert de toile cirée cachait en plein les cheveux grisonnants; on devinait un officier de la ligne à son pantalon garance, mais rien n'indiquait son grade. Il venait du boulevard Malesherbes, laissant la Madeleine à sa gauche, et se dirigeant vers le Grand Hôtel dont l'ambulance recevait tant de blessés. On lisait sur la figure de cet officier toutes les souffrances qu'il est donné à l'homme de supporter. Il avait vu l'armée s'engloutir dans le précipice de Sedan. Il avait assisté à la facile victoire de la Révolution; et, le désespoir dans l'âme il fallait chaque jour combattre l'ennemi.

Le regard baissé vers la terre l'officier marchait en longeant la rue Basse-du-Rempart. Il vit une femme âgée proprement vêtue, étendre un tapis usé sur la neige qui couvrait le sol. Puis cette femme prit dans le panier qu'elle avait apporté une certaine quantité de gros gants fourrés, les uns en laine épaisse, les autres en fourrures grossières. La marchandise une fois étalée, la femme s'assit sur le coin du tapis en étendant ses doigts crispés sur une chauffelette.

Au même instant, de jeunes gardes mobiles s'arrêtaient pour contempler les gants. Nous disons contempler et non regarder. En effet, les pauvres enfants étaient comme fascinés, les mains sur leurs genoux. Ils n'avaient pas vingt ans et venaient de quitter leurs villages de Bretagne pour défendre Paris. Leur aspect n'avait rien de guerrier, surtout en cette froide journée. Leurs yeux larmoyants leurs lèvres tremblantes, leurs oreilles rouges, rappelaient les enfants sortant de l'école et courant au logis au plus fort de l'hiver. Ils n'étaient couverts que d'une sorte de tunique, mince, étroite, usée, peu de mise en la saison. Leur tête était couronnée d'un képi déformé sur lequel brillait un petit ornement d'étain rappelant la fleur de lis. On se souvient que les enfants de Bretagne portaient tous au front la symbolique hermine.

"Achetez, achetez de bons gants, bien chauds, mes chers messieurs, dit la marchande." — "L'un des mobiles murmura: "Nous n'avons pas d'argent." On voyait leurs mains trembler de froid. Ces mains, armées pour la défense de la capitale, n'auraient pu en ce moment soutenir un brin de paille. Ils avaient des foyers, de bons feux sous le toit de la chaumière, des parents, des amis là-bas du côté de la mer, et ils tremblaient de froid au milieu de Paris; nul passant ne s'arrêtait à leur vue. "Il gèlera dur la nuit prochaine aux avant-postes, dit l'un d'eux, et nous ne pourrions pas allumer les feux." L'officier s'était arrêté derrière les deux soldats, qui ne le voyaient pas. Appuyant les mains sur leurs épaules, il leur dit: "Allons camarades, prenez des gants, c'est moi qui régale. Deux paires chacun, si le cœur vous en dit." Surpris d'abord, les deux jeunes gens semblèrent indécis. L'officier mit en repos leur dignité militaire en ajoutant: "Je suis des vôtres, soldat comme vous; entre camarades, on ne refuse pas."

Le choix fut long; la laine était douce à la peau, mais la toison du lapin n'était pas à

dédaigner. Enfin, chacun des petits soldats eut ses gants. Jamais femme du monde n'a souri à ses diamants avec plus d'amour que les pauvres enfants à leurs gants fourrés. Ils étaient heureux, si heureux que le plus petit, ne sachant exprimer leur reconnaissance, dit à voix basse, en s'approchant de l'officier: "Dieu vous le rende!"

Ils se séparèrent, les mobiles pour aller reprendre leurs fusils l'officier pour visiter, une dernière fois peut-être, un ami mortellement blessé.

Le lendemain 28 novembre, dans la soirée, la presque île de Genevilliers se garnissait de troupes. Il en venait de tous côtés, car une sortie formidable se préparait. De nombreuses batteries de mortiers, de fusées et d'artillerie à proximité des ponts d'Argenteuil et de Bezons jetaient le trouble dans les positions de l'ennemi. Il était six heures, et de vastes incendies éclairaient l'horizon. Le froid devenait de plus en plus rigoureux. Enfin la bataille de Champigny s'engagea. Le brave général Ducrot est plus brillant que jamais. Par ses paroles et son exemple il entraîne les soldats et porte le trouble dans les rangs ennemis.

Un bataillon de mobiles bretons arrive au pas de course pour soutenir un régiment de la ligne décimé par les obus. Devant le régiment, mis en lambeaux, un officier à cheval rétablit l'ordre et prend ses dispositions pour une nouvelle attaque. Il court au-devant des bretons et les salue d'un signe de l'épée. Dans les rangs, deux cris à peine étouffés s'élèvent en même temps. Ce sont les deux petits soldats, qui reconnaissent l'officier rencontré sur le boulevard. Cette fois son grade est visible, et la décoration de commandeur brille sur sa poitrine. "C'est un colonel, dit le petit Yves." — "Mieux que ça, répond Gourhaël, il est général." — "Mieux que ça encore, ajoutent-ils en même temps, il est bon!"

Vous connaissez sans doute cette terrible journée. Le soir la plaine était couverte de morts. Les blessés ne résistaient pas longtemps au froid. Beaucoup d'hommes moururent gelés pendant cette cruelle nuit du premier décembre.

Lorsque les troupes françaises allaient reprendre leurs positions, les jeunes bretons cherchèrent des yeux l'officier qui les commandait. Ils l'avaient perdu de vue au milieu du tumulte de la bataille; Gourhaël l'avait vu disparaître dans un nuage épais de fumée. Inquiets les petits soldats s'informèrent du sort de leur officier, auprès d'un sergent de la ligne: "Il est tombé frappé par un éclat d'obus", répondit le sous-officier. On arrivait au bivouac; la nuit était noire et la terre couverte de neige. Aussi loin qu'on portait le regard, on ne voyait que cadavres. Pressés les uns contre les autres, épuisés de fatigue, tristes et silencieux, les soldats entouraient les feux. Vous auriez pu voir alors deux hommes s'éloigner des groupes une lanterne à la main. "Vous allez vous faire enlever! leur cria le capitaine." — "Il faut bien chercher notre officier, répondirent les deux enfants de la Bretagne." Ils allaient de mort en mort, éclairant, de leur lanterne, les pâles visages des victimes. Leur marche était lente le froid troublait leur vue, et les balles prussiennes sifflaient à leurs oreilles. Ils se traînaient ainsi depuis plus de deux heures, lorsque le petit Yves fut atteint d'une balle qui lui traversa la jambe, sans briser l'os. Il tomba, se releva promptement, entouré la blessure d'un mouchoir et reprit son chemin. Combien de fois ne pensèrent-ils pas que leur re-

cherche était couronnée de succès! Tous les morts se ressemblaient, avec leur voile de neige et leurs paupières closes. Enfin, Yves jeta un petit cri où la douleur se mêlait à la joie. Leur officier était là devant eux, raidi, glacé, presque enseveli sous la neige. Le sang était durci sur la place, et ses bras étendus en forme de croix étaient à peine visibles; car d'autres morts les avaient, en tombant, enfoncés dans une neige rougie par des traînées sanglantes.

"Il est mort, dit Gourhaël, enlevons-le pour qu'on l'enterre près d'une église." Alors ils emportèrent le corps dont ils ne savaient même pas le nom. Ils risquaient leur vie pour celui qui a été bon. Tous deux pleuraient en silence, et leurs larmes se changeaient en glaçons. La lanterne ne les éclairait plus; elle demeurait abandonnée sur le champ de bataille et rappelait ces lumières que la pitié des familles place auprès du lit où reposent les restes du chrétien. Ils marchaient dans l'ombre, foulant aux pieds ceux qui étaient tombés la veille.

Ils arrivèrent enfin au bivouac; avec leur précieux fardeau; plusieurs chirurgiens accoururent: un grand nombre d'officiers se réunirent. On tenta tous les efforts possibles pour rappeler la vie dans ce corps percé, meurtri et glacé. Depuis minuit jusqu'à trois heures du matin, tout espoir semble perdu. Enfin, un peu avant quatre heures, celui qui était mort semble revenir à la vie. Les soins redoublent, et le soir, l'officier ouvre les yeux. Il promène autour de lui un long regard vague, indécis... Tout à coup, une rougeur glisse sur ses joues; un éclair fugitif brille dans ses yeux; ses lèvres cherchent à sourire; il a vu les gants de ses petits soldats. Ces enfants ne l'ont pas abandonné un seul instant; ils sont là avec ces gants, qui, par de rudes frictions sur le cœur de l'officier, ont rétabli la circulation du sang. Huit années nous séparent de ces événements. Les deux petits Bretons sont rentrés, l'un dans sa ferme près de Lorient, l'autre dans son atelier de coutellerie à Hennebon. Tous deux ont conservé les gants de la campagne.

L'officier qui est général, pense souvent aux deux petits soldats, et à cette parole de l'un d'eux: "Dieu vous le rende!" et dit en lui-même: "Charité n'est jamais perdue."

GENERAL AMBERT.

BOURRUS ET MAUSSADES

Les bébés bourrus et maussades sont des bébés malades. Le bébé en santé est toujours gai. Il se peut qu'il n'y ait aucun indice de la cause du mal, mais vous pouvez être assuré d'une chose, c'est que quelque chose va mal chez l'enfant, car autrement il ne serait pas maussade. Quelques doses des Tablettes Baby's Own feront disparaître la cause et rendront le bébé heureux. C'est un remède sûr contre les indispositions des bébés. Des milliers de mères en gardent constamment à la maison en cas d'indisposition subite du bébé. Une tablette de temps à autre tiendra le petit en bonne santé. Madame James Jewers, Beaver Harbor, N. S., dit: "Depuis sa naissance, j'ai donné à mon bébé des Tablettes Baby's Own selon que le cas l'exigeait. Elles lui ont été d'un grand secours et aujourd'hui, à un an et demi, c'est une belle enfant en santé. Je crois que les Tablettes sont indispensables aux mères de jeunes enfants." Vendues chez les pharmaciens, ou expédiées par la poste, à 25 cts la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

PATERSON'S

Nouveaux Biscuits délicieux, faits de crème de blé, exquis, excellents, friables, frais. En boîtes en fer-blanc, seulement de bons épiciers. Achetez par nom.

CAMBRIDGE WAFERS

Lever's Y-Z (Wise Kid) Disinfectant Soap. Powder is a boon to any home. It disinfects and freshens at the same time.

Une Fournaise se régalant bien

C'est vraiment un plaisir que de posséder une "Sunshine". Elle se régalant si facilement! Les soupapes fonctionnent parfaitement — et répondent absolument à vos désirs.

Le feu est toujours sous contrôle. Vous



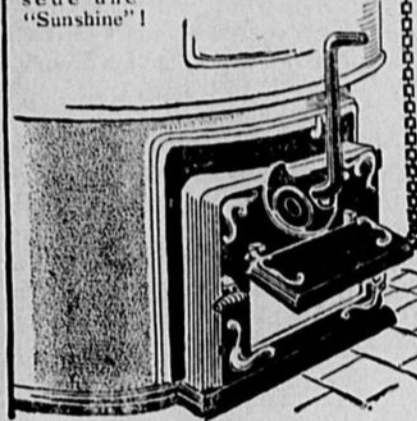
TIREZ CETTE CHAÎNE

de l'étage immédiatement au-dessus, si vous éprouvez le plus léger frisson, et un fort tirage est occasionné par la porte du cendrier. Le feu s'attise aussitôt avec ardeur.

En quelques minutes, vous éprouverez une

McClary's SUNSHINE FURNACE

vous obtenir un feu aussi ardent que vous le désirez les jours où le froid est à zéro. Vous pouvez aussi obtenir qu'une chaleur suffisante pour vous empêcher de frissonner quand survient un dégel. Heureux celui qui possède une "Sunshine"!



chaleur confortable. Laissez alors la chaîne redescendre.

Vous le voyez, il n'est pas nécessaire de descendre dans le sous-sol pour animer le feu, quand vous désirez plus de chaleur de la "Sunshine". La fournaise "Sunshine" sauve du temps et donne le confort.

Si votre marchand local n'a pas la "Sunshine" en magasin, écrivez-nous directement pour notre BROCHURE GRATUITE.

McClary's

LONDON WINNIPEG
TORONTO VANCOUVER
MONTREAL ST. JOHN, N.B.

P. A. GOUIN
AGENT LOCAL

Geo. Morrissette

MARCHAND PLOMBIER

3537 DU PLATON

TROIS-RIVIERES

PLOMBIER, FERBLANTIER,
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz
Acetylene

SPECIALITE :

Pour la pose d'Appareils de chauffage à
Eau chaude Vapeur et Air chaud

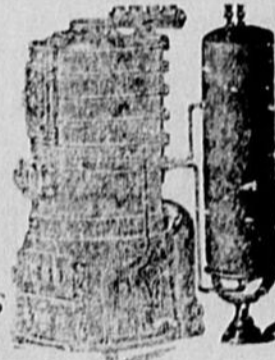
VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES,
RADIATEURS,
BAINS, CLOSETS

tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVERTURES
ET PLAFOND METALLIQUES
DE TORONTO



SERGES YOTSMAN & BLENHEIM

Les plus belles Serges qu'il y ait sur le marché Canadien, sous le rapport de la Nouveauté, de la Qualité, de la Durée.

Les mots: Serge Yotsman & Blenheim sont tissés dans la lièzière de l'étoffe.

N'acceptez pas de substitution!

Nous avons le plus grand assortiment de lainages et fouritures pour Tailleurs au Canada.

A. McDOUGALL & CIE, 196 RUE MCGILL, MONTREAL, Canada.

Canada-Feu

Assurance Mutuelle

Compagnie Canadienne fondée en 1878.

Assurances en Vigueur \$7,000,000

Bureau Chef: MONTREAL, Can.

Pour renseignements, adressez-vous à M. O. LAMBERT, Trois-Rivieres.

SPORT

591 & 593 rue St-Lauréat, MONTREAL.

Fusils et Carabines, de tous prix, cartouches et accessoires de toutes descriptions pour chasseurs.

AMOT, LÉBOURS & LARIVIERE, Inc. MONTREAL.

Echos de la ville et du district

BANQUET BUREAU

Le comité chargé de l'organisation du banquet à l'Hon. M. Jacques Bureau nous prie d'annoncer que le banquet commencera à 8.30 heures et que les dames ne seront admises qu'à près 9.30 heures.

Tout promet un succès. Un grand nombre d'orateurs prendront la parole parmi lesquels: MM. J. A. Tessier, M. P. P., Hon. Jacques Bureau, Hon. E. B. Aylesworth, Hon. Sénateur Legris, L. A. Rivet M. P., Hon. Rodolphe Roy, Hon. Jules Alard, Hon. Archambault, M. H. Béland M. P., F. S. Tourigny, Beaudry Leman, Charles Bourgeois, Godfroy Langlois, M. P. P., Joseph Turcotte, Dr L. P. Fiset M. P. P., Paul Beaudry.

Des trains spéciaux laisseront l'un Montréal à 4.30 hrs et l'autre de Québec à 5 hrs demain après-midi et des chars doratoires seront attachés aux convois de nuit pour le retour.

Le projet d'élargissement de la rue St-Antoine paraît plus difficile qu'on ne l'avait cru d'abord. Si on s'en tenait aux prix demandés par les propriétaires intéressés, il en coûterait la jolie somme de \$27000 que le conseil trouve exorbitante. Il se pourrait qu'on ait recours l'expropriation pour mettre le projet à exécution.

Il est malheureux qu'on ne puisse pas en venir à une entente, car l'élargissement de la rue St-Antoine est devenue une chose nécessaire.

Nous vous invitons à venir visiter notre assortiment de chaussures Invictus, qui sont reconnues comme la meilleure marque sur le marché aujourd'hui. GUILBERT & MAGNY 152 Notre-Dame.

Lundi prochain, le 20, M. Antonio Héroux marchand de St Boniface de Shawinigan et fils de M. l'échevin P. J. Héroux, de cette ville, épousera Made-moiselle Eva Bergeron, fille de feu M. Louis Bergeron.

A une assemblée des directeurs de l'Hopital Notre-Dame, de Montréal, tenue vendredi soir, M. le Dr Charles Edouard St Pierre, fils de M. Antoine St-Pierre de cette ville, a été nommé chef des internes, en remplacement de M. le Dr A. Demers dont le terme d'office expire prochainement.

Les nombreux amis que M. le Dr St-Pierre compte dans notre ville apprendront cette nouvelle avec plaisir.

Nous offrons nos félicitations au nouveau titulaire qui méritait bien cette marque d'estime de la part de ses chefs.

INTERET.

4%

Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.

Escompte au taux des Banques

Prêts sur hypothèques Effets de commerce.

Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.

Affaires transigées par correspondance.

P. E. PANNETON,

TROIS-RIVIERES, Qué.

AGENT DEMANDE

Nous désirons établir une agence pour la vente de nos célèbres bières et porter dans la ville de Trois-Rivières, nous paierons une bonne commission à une personne responsable nul autre ne devra faire application.

LA BIÈRE MOLSON

JOHN H. R. MOLSON & BROS

906 Rue Notre-Dame Est. MONTREAL.

MM. les échevins ont pris la décision d'acheter les propriétés nécessaires pour agrandir le carré Champlain et le continuer jusqu'à la rue Hart.

Ils paraissent mêmes décidés à exproprier si les propriétaires demandent des prix trop élevés pour leurs propriétés.

La cérémonie de la première communion aura lieu vendredi matin à 7 hrs, à la Cathédrale.

Il semble que la ville devrait voir à ce qu'on sème de l'herbe près de la bâtisse des douanes, à l'endroit où il y avait autrefois une montée pour les voitures. Il est disgracieux de voir cet espace de terre assez étendu sans gazon.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

Une personne nous prie de faire remarquer que dans une ville comme la nôtre, les avis du Bureau de Poste, pour lettres recommandées, etc., devraient être — du moins en grande partie — des avis en français.

Les personnes qui auraient des comptes faits par Mad. A. P. De Beaujour, sont priés de vouloir bien les présenter à M. A. P. De Beaujour qui y satisfera aussitôt que possible.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.

L'Hon. Sénateur Montplaisir et Madame Montplaisir partent pour un voyage aux Etats-Unis.

Ils seront absents pour jusqu'à la fin de mai.

M. Alexandre Martin, de Montréal, est de passage aux Trois-Rivières.

M. Omer Héroux, rédacteur de la Vérité, de Québec, était ici dimanche.

Le plus bel assortiment de chaussures de la ville, en vente chez GUILBERT & MAGNY, 152 Notre-Dame. Un seul prix.

FEU JOSEPH LORD

Mercredi dernier est décédé M. Joseph Lord, fils de M. L. Z. Lord, de cette ville.

A peine âgé de 21 ans et 3 mois, le défunt a succombé après une assez longue maladie soufferte avec une grande résignation.

Par ses nombreuses qualités, il avait su se faire de nombreux amis qui pleureront longtemps sa disparition.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par son père M. L. Z. Lord; son beau-frère, M. Alfred V. Gaudin; son oncle, M. Georges T. Pratte, de Montréal; ses cousins, MM. Ovide Alfred et Freddy Rocheleau.

Les porteurs étaient MM. Robert Bellefeuille, Léopold Gélinas, Arthur Dandonneau, Donat Fréchette, Lionel Plax, Josaphat Cossette, élèves du Séminaire, et confrères de classe du défunt.

La levée du corps fut faite par Mgr Ls Richard, Supérieur du Séminaire et le service chanté

par le Rév. M. Fusey, assisté des Rvs MM. E. Trudel et D. Gélinas comme diacre et sous-diacre.

Remarqués au chœur, MM. abbés Arthur Gélinas et Napoléon Bastien, du Séminaire.

La messe des morts fut rendue par un chœur composé de membres du Cercle Catholique et de la Ligue des Jeunes Gens dont les défunt faisait partie.

Il y eut soli par MM. Arthur Landry et Roméo Morissette.

Nos sympathies à la famille.

La grande popularité dont jouit la maison Bondy & Beaulac vient du bon marché qu'elle offre à ses clients. On y trouve toujours à plus bas prix qu'ailleurs des marchandises de première qualité.

Feu M. John Ryan Sr

Les funérailles de feu M. John Ryan, Sr., ont eu lieu mercredi dernier, à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la famille.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Joseph et John Ryan; ses gendres, MM. L. E. Poirier, de Montréal, et Norman Labelle; ses neveux, MM. Ernest Bureau, de Montréal, Léon Henri et Louis Bureau, de cette ville, J. B. Godbout, Adol. Larivée; MW. Ph. I. Paradis et Emile Girard de Québec, et on remarquait dans le cortège tous les principaux citoyens de notre ville.

Les porteurs étaient MM. L. T. Désaulniers, Ludger Jolin, Alexander Houlston, Robert Grant, Lucien Lajoie et L. A. Lord.

Le service fut chanté par M. le Chanoine Ls Denoncourt, assisté de MM. les abbés Eugène Denoncourt et E. Fusey.

Un chœur puissant rendit la messe des morts.

La famille Ryan a reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies de la part de ses nombreux amis. Voici la liste des offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

La famille, 30 messes Grégoriennes. Famille L. E. Poirier, Couronne fleurs naturelles. M. Alex. Houlston, Croix, fleurs naturelles. M. Robt. Grant, Couronne fleurs naturelles. M. David Larivière, Croix, artificielles.

OFFRANDES DE MESSES

Famille U. P. Bureau, 4 messes; Mad. Vve N. Bureau, 20 m.; M. et Mad. Jacques Bureau, Soll-gén., 12 m.; M. et Mad. J. B. Godbout, 4 m.; La famille Lamontagne, Montréal, 10 m.; M. et Mad. Alexandre Bureau, Shawinigan, 4 m.; Mad. N. L. Denoncourt, 6 m.; Mad. Sévère Bureau, 3 m.; M. et Mad. Ernest Bureau, Montréal, une grande messe; M. Louis Bureau, 4 m.; M. et Mad. Emile Carignan, 8 messes; M. et Mad. Arthur Dufresne, 4 m.; M. et Mad. Lyd. Bouillé, 30 m.-Euch. M. et Mad. Pierre Dupont, 4 m. M. Henri Balcer, 10 m.; M. Pierre Lacroix, 4 m.; Mad. McGown, 30 m.-Euch.; M. et Mad. B. Panneton, 4 m.; M. et Mad. T. Michaud, Montréal, 4 m.; M. Alfred Dufresne, Montréal, 10 messes; M. et Mad. A. J. Gélineau, 6 m.; M. Jos. Gonthier, 4 m.; M. et Mad. Adélar Gauthier, 4 m.; M. et Mad. Joseph Bellefeuille, 5 m.; M. et Mad. Roméo Lafontaine, 4 m.; M. et Mad. Louis Badéaux, 4 m.; M. Charles Dumoulin, 4 m.; M. et Mad. Edm. Dufresne, 8 m.; M. et Mad. Charles Paradis, 10 m.; M. Thomas Malone, 10



*Buckley & Son's
London.*

m.; M. et Mad. Dr Leduc, 8 m.; M. T. G. Hawthorn, 4 m.; Mad. Henri Lajoie, 4 m.; M. et Mad. Lozeau, 4 m.; Mad. Nap. Lajoie, 4 m.; M. et Mad. L.N. Jourdain, 8 m.; M. L. T. Desaulniers, 6 m.; M. et Mad. L. P. St-Pierre, 4 m.; La famille Edm. Bellefeuille, 4 m.; Mad. J. C. Malone, 8 m.; M. et Mad. Narcisse Rivard, 10 m.; M. et Mad. F. Farmer, 8 m.; M. et Mad. F. S. Tourigny, 4 m.; M. et Mad. John Nault, Montréal, Une semaine Eucharistique; M. et Mad. J.-B. Dumont, une couronne de messes; M. et Mad. Louis Larive, Montréal, 30 messes.

BOUQUETS SPIRITUELS

Pauline, Jean, Louis, Lionel Poirier, Gerald Ryan, Maurice Ryan, M. et Mad. A. Larivé, La famille G. Dufresne. M. et Mad. F.-X. Bellefeuille. Révches Dames Ursulines. Notaire et Dr Larose. Famille Lafontaine Montréal. M. et Mad. N. Normand. Mad. O. Carignan. M. Jos. E. Hart. Mlle Clain Phillips. Mlle Stella Dufresne. Mad. Dr C. N. DeBlois. Dr J. E. H. tu. Famille N. Ducharme. M. et Mad. C. B. St-Pierre.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

M. et Mad. L. C. de Courval Mad. John Philips, Mad. C. E. Paradis, T. Lamontagne, Mad. John Philips, M. Edgar J. M. Hart de New-York.

SYMPATHIES

Mad. Dr C. E. Darche, M. J. A. Tessier, Mlles McCaffrey, M. et Mad. L. Z. Beaudry, Mad. et Melles Rousseau, Mlle Gauthier M. et Mad. Jules Trépanier, M. et Mad. Mlles Gervais, Mlles Boulais, M. et Mad. Wilfrid Hébert, M. Edmond Lupien, P. A. Gouin, Mad. Olivier Beaudry, Mlle Malone, Mad. et Mlles Langlois, Mlle Godin, Mlle Godin, Mlle Bureau, Mlle Lafontaine, Mlle Gravel, M. et Mad. Meilleur Barthe, La famille Auger, Lévis, M. et Mad. Arthur Panneton, Montréal, M. et Mad. Arthur Désaulniers, Ste-Anne de la Pêrade, M. et Mad. Arthur Angus, Springfield, Mass., M. et Mad. Eugène Balcer, Mad. Armand Magnan, M. et Mad. Louis Dauphinais, M. et Mad. George Beauchemin, M. et Mad. Albert Beauchemin, Sorel, M. et Mad. Albert Morin, St-Hyacinthe, M. et Mad. Cyrille Labelle Montréal, M. et Mad. Colonel Brosseau Laprairie, Mad. Ludger Azotte, Joliette, Honorable Turgeon, Ministre des Terres et Forêts, M. et Mad. J. A. Dubeau, député Joliette, M. et Mad. Edm. Denoncourt, Dr et Mad. Matte, Québec, Mad. Frank Turcotte, Mlles Hamefin Deschambeault, Mlles Godin, F. X. Giguère, Québec, Adjudor Roy, Lévis, M. et Mad. J. F. Bellefeuille.

Tout le monde s'accorde à dire que chez GUILBERT & MAGNY, c'est la meilleure place de la ville pour se chauffer à son goût. Ils vendent à un seul prix. 152 rue Notre-Dame.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

HIT-RITE

COMPLETS, PARDESSUS Etc., de première qualité. Assortiment varié à des prix modérés.

CHAPEAUX BUCKLEY

de toutes les formes, les meilleurs pour la durée et l'apparence.

Grand choix de **Cols, Cravates, Articles de Toilette, Etc**

Bondy & Beaulac

Coin des Rues Notre-Dame et Des Forges

Argent à Prêter

Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No. 17, rue Alexandre, Trois-Rivières 75-1a.

RENDEZ-VOUS CHEZ

J. W. BRITTEN
— POUR —
PIPES, TABAC
Et Articles de Fumeurs.

Journaux, Revues Françaises et Anglaises

J. W. BRITTEN

A NOS ASSURES

Montréal, le 7 Mai, 1907. Nous soussignés donnons par les présentes avis à nos Assurés et au Public en général, que nous avons nommé, ce jour, Messieurs Gravel & Spéard nos Agents pour la Cité de Trois-Rivières, en remplacement de Messieurs C. W. Rocheleau & Cie. L'on voudra bien, en conséquence, s'adresser à nos nouveaux Agents en leur Bureau, No. 22 Rue du Platon, pour les réclamations, endossements, ou toute autre chose se rapportant aux affaires de nos compagnies.

Nous croyons devoir profiter de la circonstance pour remercier nos nombreux Clients et Amis pour le bienveillant encouragement qu'ils ont bien voulu nous accorder dans le passé, et les prions de bien vouloir accorder à l'avenir, leur patronage à nos nouveaux Agents, étant convaincus que ceux-ci sauront leur donner pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Liverpool, London & Globe Insurance Co.
Guardian Assurance Co.
British America Assurance Co.

Meubles de salon de toute valeur et de eout prix chez Laurin & Cie

L'Arabe de la Syrie change de nom à la naissance de son fils; il prend celui de ce dernier en y ajoutant Abud, mot qui signifie père.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez sa direction.